

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

Viticulture

EDITION MIDI-PYRENEES

Gascogne - St Mont-Madiran

BILAN 2025

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'agriculture du
Gers, Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

BSV BILAN 2025

PRESENTATION DU RESEAU

• Répartition spatiale des parcelles d'observations

L'évaluation du risque, pour le vignoble gersois, est établie à partir des observations réalisées sur :

- 10 parcelles de référence
- 4 témoins non traités comptant minimum 100 souches non traitées,
- des parcelles flottantes, pour signaler une problématique à un instant T,
- 16 pièges à phéromones permettant de suivre en conditions et temps réels les dynamiques de populations des tordeuses Eulia et Eudémis.

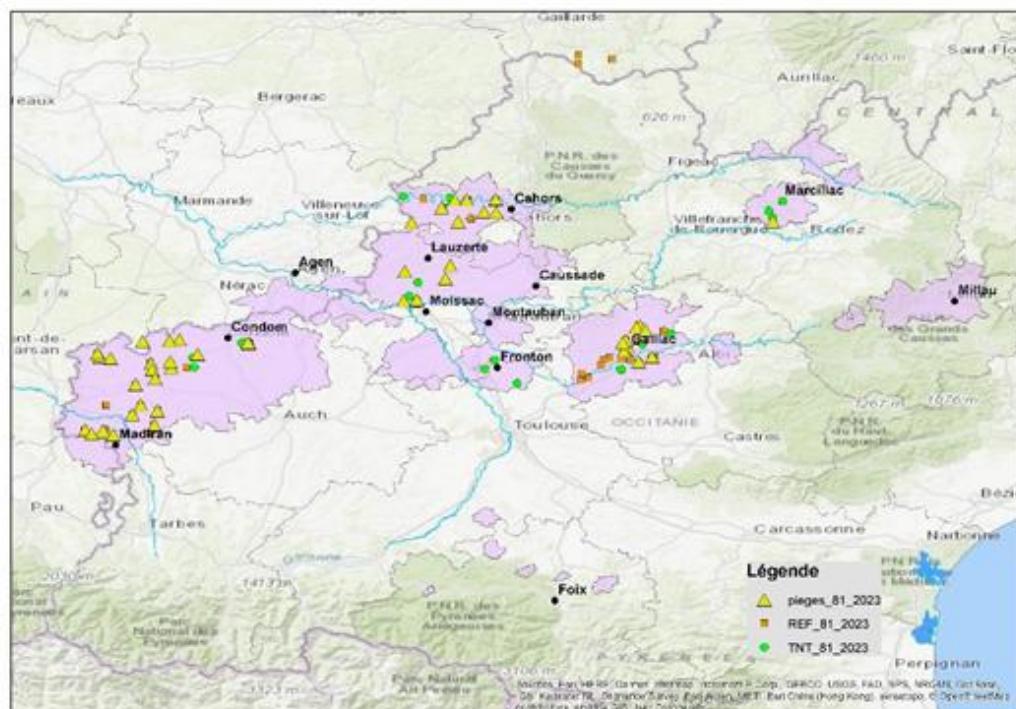


Figure 1 : Cartographie des parcelles et pièges suivis en 2025 en Midi-Pyrénées sur la base EPICURE

• Protocoles d'observations et réseaux d'observateurs

Sur ces parcelles, des observations sont réalisées par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture du Gers, des Ets Ladevèze, d'OGR, des Producteurs Plaimont, de la SICA Altema, de Val de Gascogne, du groupe Vivadour, de Vitivista et par les agriculteurs observateurs. Elles sont effectuées de manière hebdomadaire selon le protocole harmonisé validé par la Direction Générale de l'Agriculture et de l'Alimentation du Ministère de l'Agriculture.

• Dispositifs de suivis biologiques (IFV)

✗ Suivi de la maturité des œufs d'hiver de mildiou

Afin de mieux anticiper les périodes de risque relatives au mildiou, un suivi de la maturité des oospores, ou œufs d'hiver, est réalisé à partir d'échantillons de feuilles collectées sur des sites répartis dans les différents vignobles régionaux et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver.

Dès le printemps, ces échantillons sont expédiés à l'IFV qui réalise le suivi de la germination des œufs d'hiver. Certains lots sont placés en conditions contrôlées (20°C et humidité saturante) on obtient ainsi une dynamique de la germination en conditions optimales ; et d'autres sont placés en conditions réelles pour avoir une meilleure vision de la réalité de terrain.

✗ Suivi des éclosions des œufs de *Scaphoideus titanus*

Des bois provenant de parcelles avec des populations de *Scaphoideus titanus* importantes sont mises en cage d'émergence en conditions extérieures durant tout l'hiver. Au printemps, les pièges jaunes mis en place dans ces cages sont relevés régulièrement afin de suivre l'éclosion des premiers œufs et ainsi déterminer les dates des traitements obligatoires. Ce suivi est complété par des observations de terrain sur des parcelles où les populations de *Scaphoideus titanus* sont importantes.

• Dispositifs de modélisation et réseau de stations météo

Descriptif des réseaux et des modèles utilisés comme outils d'aide à la décision dans le cadre du BSV

Stations météorologiques	Les modèles utilisés		
5 stations physiques : Beaumarchés, Bouzon Gellenave, Lelin Lapujolle, Viella et Moncaup 9 points radar : Eauze, Mauléon, Ste Christie, Madiran, Courrensan, Caussens, Bezolles, Lagraulet du Gers	Mildiou	<i>MILVIT</i>	Le modèle est utilisé en début de campagne pour anticiper le début de l'épidémie. La pression épidémique, la date et le poids des contaminations sont calculés jusqu'au jour de la rédaction du BSV (pas de données prédictives).
		<i>Potentiel Système</i>	C'est un modèle climatique basé sur un référentiel météorologique. Les différentes variables (Ex : la pression épidémique, les dates des contaminations de masse) sont calculées grâce à l'écart entre cette norme et les conditions réelles de la campagne. Pour chaque BSV, le modèle prévoit également l'évolution des différents paramètres selon le scénario météorologique des jours à venir.
	Vers de la grappe - Eudémis	<i>LOB</i> version 2.0	Le modèle permet d'évaluer et d'anticiper la dynamique de la première, deuxième et troisième génération d'Eudémis en fonction du cumul de températures (date du début, pic et fin du vol des adultes, dépôt des pontes, progression des stades de développement des larves). Il ne prend pas en compte les autres facteurs pouvant influencer l'activité réelle des papillons (pluie, vent, faible développement végétatif). Les pontes simulées par le modèle peuvent donc ne pas avoir lieu en conditions réelles.

PRESSION BIOTIQUE

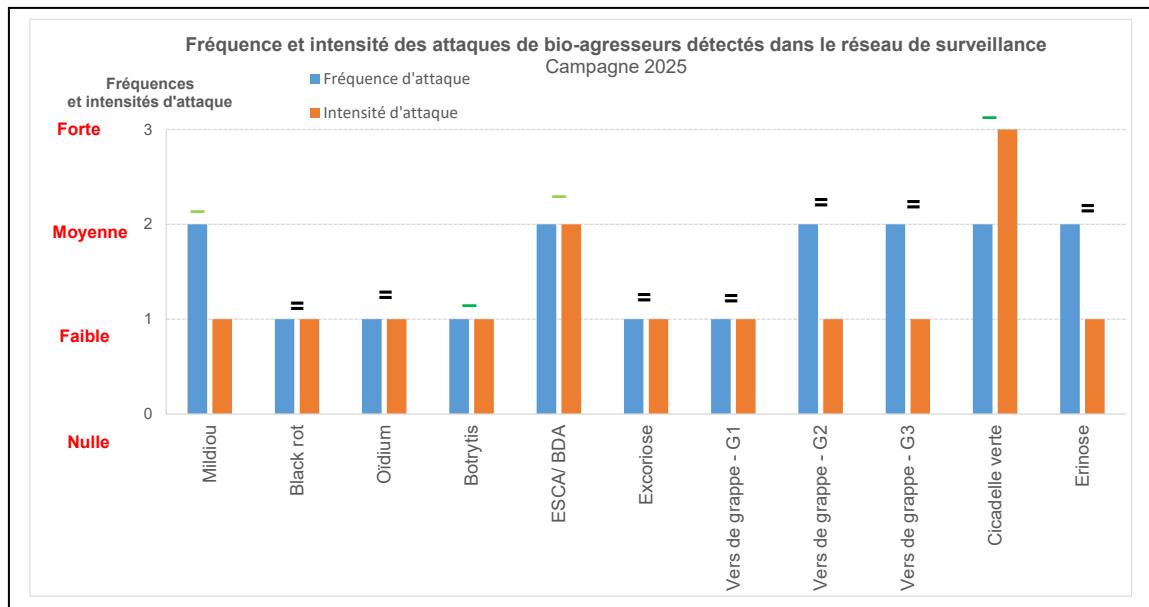


Figure 2 : Pression biotique de la campagne 2025

La campagne 2025 a été marquée par un printemps chaud et humide, puis des pics de chaleurs par séquences de quelques jours, entre le 21 juin et le 1er juillet, puis entre le 8 et le 16 août. Après une succession rapide des stades phénologiques, la progression s'est stabilisée début juillet, aboutissant à une avance d'environ une semaine à la récolte.

La campagne a été ponctuée par des épisodes de grêle :

Début mars, dans l'axe Aignan/Manciet.

Mi-avril, accompagné de pluie sur le secteur Montréal.

Mi-mai, en différents secteurs mais souvent accompagnés de fortes précipitations.

Mi-juin, sur les secteurs d'Aignan, de Condom et Lannepax.

Fin août, de haute intensité sur l'axe Gondrin/Lectoure.

En 2025, c'est le mildiou qui a été le plus problématique. La pression fut comparable à 2024 sur le printemps et peut donc être considérée **pression mildiou élevée** mais les conditions météorologiques ont permis de le contenir. Le black-rot et l'oïdium, bien que moins virulents, ont pu parfois impacter la récolte. Enfin, les cicadelles des grillures se sont développées dès le mois de juin. Les fortes chaleurs de début août ont ensuite été défavorables à leur prolifération.

La récolte a été hâtée par les précipitations de fin de saison. Les rendements devraient, une fois encore, être inférieurs à la normale du fait des pertes engendrées par l'échaudage, le stress hydrique et plus localement la grêle mais ils seront hétérogènes en fonction des cépages et des secteurs.

FACTEURS DE RISQUE PHYTOSANITAIRE

• Bilan climatique départemental

		Total	Automne	Hiver	Printemps	Été
Pluviométrie moyenne Gers	Campagne 2024/2025	735	224	147	224	140
	Campagne 2023/2024	1004	362	239	229	174
	Normales 1991/2024	816	148	209	226	232
Températures moyennes Gers	Campagne 2024/2025	14,6	11,2	8,5	17,6	21
	Campagne 2023/2024	14,3	12	9,1	15,7	20,3
	Normales 1991/2024	13,6	10,4	7,6	16	20,6

Pluviométrie :

Le cumul de l'année (1^{er} octobre – 31 septembre) est de 735 mm, soit un cumul inférieur à la moyenne des 22 dernières années (moyenne de 816 mm).

Sur certains secteurs, les cumuls mensuels de pluies sont excédentaires sur avril et mai, entraînant un développement important du mildiou.

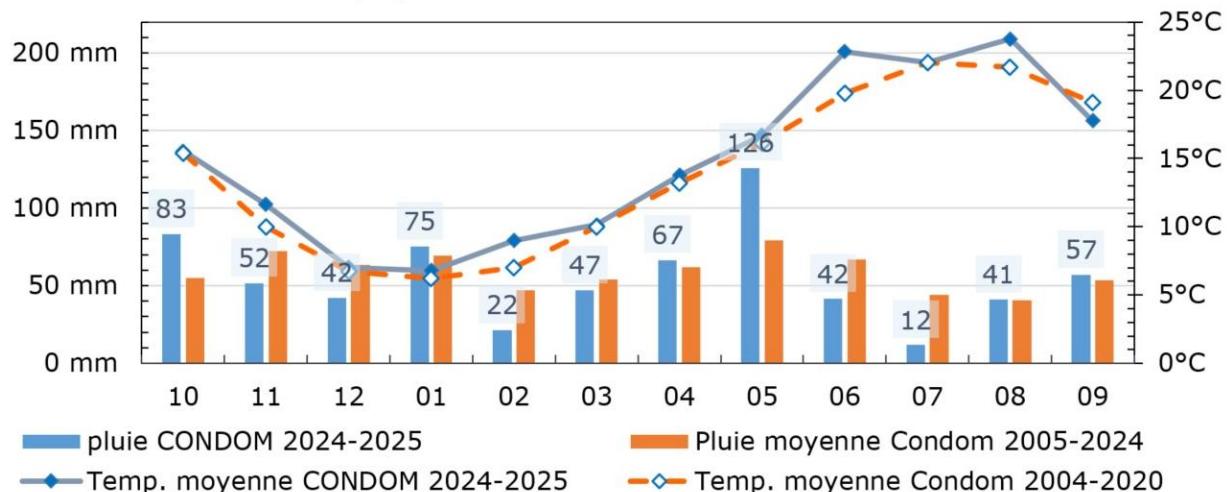
En fin de saison, ce n'est pas la hauteur des précipitations qui nous a posé problème, mais le nombre de jour de pluie entraînant une humidité importante sur de longues périodes.

Températures :

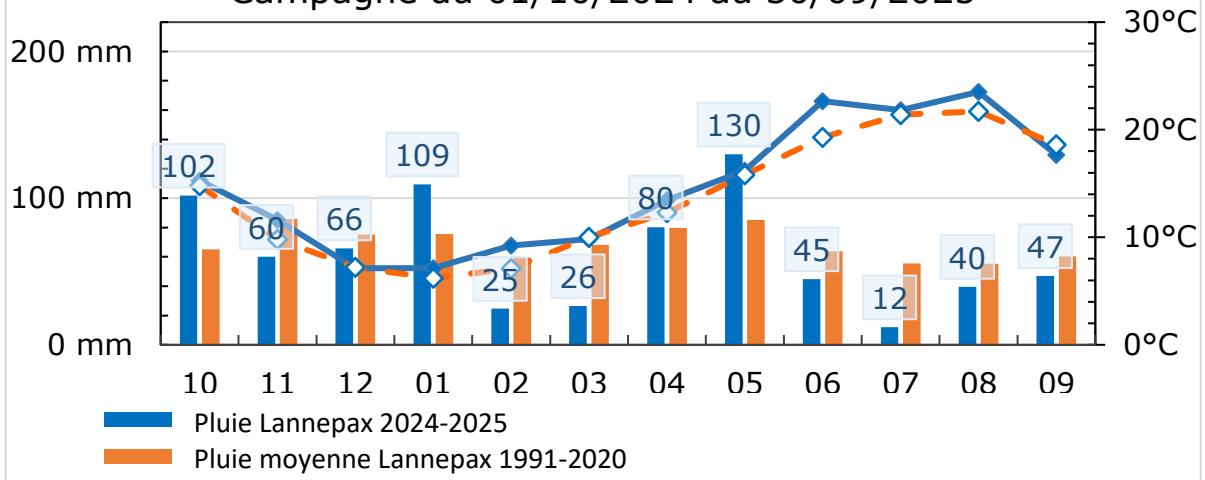
La moyenne des températures de 2025 se situe 1°C au-dessus de la moyenne des 20 dernières années. Contrairement à l'an passé, il n'y a pas eu de mois déficitaire, mais une température en permanence supérieure à la moyenne, avec des pics de chaleur en juin et en août. Nous enregistrons 14 jours présentant des températures supérieures à 35°C.

En conclusion, cette campagne est une nouvelle fois exceptionnelle avec des conditions humides sur la période végétative, mais aussi des pics de chaleurs très préjudiciables à la qualité du raisin. Les vendanges ont débuté le **19 août**, sur l'ensemble du vignoble.

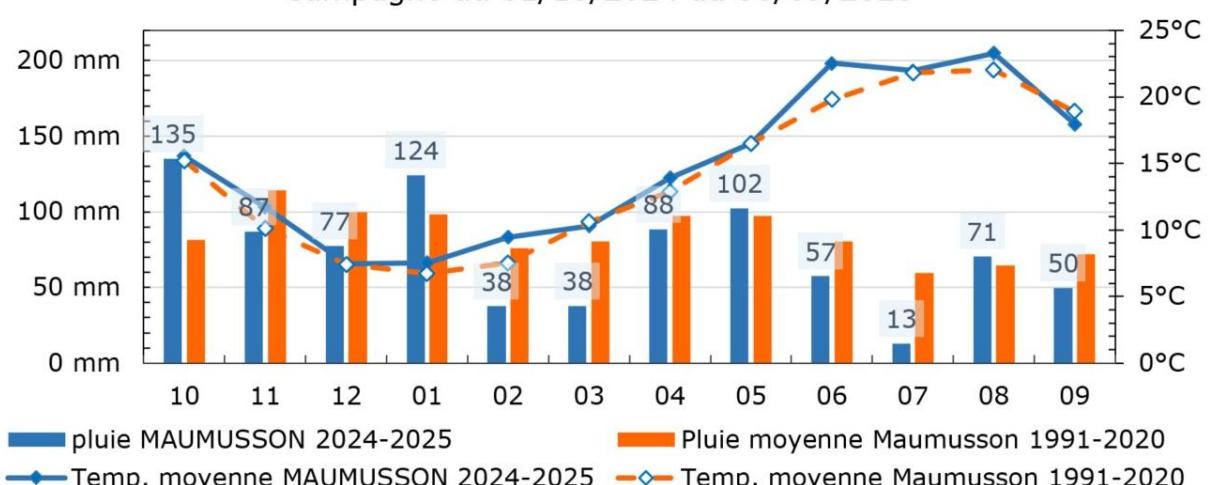
Campagne du 01/10/2024 au 30/09/2025



Campagne du 01/10/2024 au 30/09/2025



Campagne du 01/10/2024 au 30/09/2025



• Stades phénologiques clés

Stades clés (Colombard – Gascogne)	Stade 5 Pointe verte	Stade 9 Feuilles étalées	Stade 17 Boutons floraux séparés	Stade 19 Début floraison	Stade 25 Fin floraison	Stade 33 Fermeture de la grappe	Stade 35 Début Véraison
2016	5 avril	10 avril	15-20 mai	1 ^{er} -5 juin	15 juin	5 juillet	5 août
2017	1 ^{er} avril	10-15 avril	10-15 mai	20-25 mai	30 mai	20-25 juin	20-25 juillet
2018	5-10 avril	15-20 avril	20-25 mai	30 mai	10 juin	5-10 juillet	5 août
2019	5 avril	10-19 avril	21 mai	1er juin	12-18 juin	17-30 juillet	10 août
2020	24 mars	5 avril	12 mai	20 mai	26 mai	30 juin	28 juillet
2021	1-8 avril	16 avril	11-18 mai	1 ^{er} juin	8-15 juin	6 juillet	3 août
2022	8-10 avril	20 avril	10-17 mai	24 mai	3 juin	28 juin	19-26 juillet
2023	1 ^{er} avril	12 avril	10 mai	23-31 mai	31 mai-6 juin	4 juillet	25 juillet
2024	3 avril	9 avril	22 mai	28 mai	11 juin	14 juillet	30 juillet
2025	1 ^{er} Avril	8 avril	13 Mai	20 Mai	27 Mai	1 ^{er} Juillet	22 Juillet

Le débourrement a démarré début avril. Jusqu'à la fleur la progression s'est déroulée à un rythme proche de la normale. A partir de la fleur, il y a eu une accélération qui nous a amené à prendre de l'avance qui a été ralentie par les fortes chaleurs pour atteindre une date de récolte légèrement précoce.

Les vendanges ont débuté le 19 août pour les cépages les plus précoces (Chardonnay, Sauvignon) et sur les parcelles impactées par une perte de récolte significative (grêle et stress thermique) et plus généralement début septembre, sur l'ensemble du vignoble.

MALADIES

• Mildiou (*Plasmopara viticola*)

✗ Début de saison

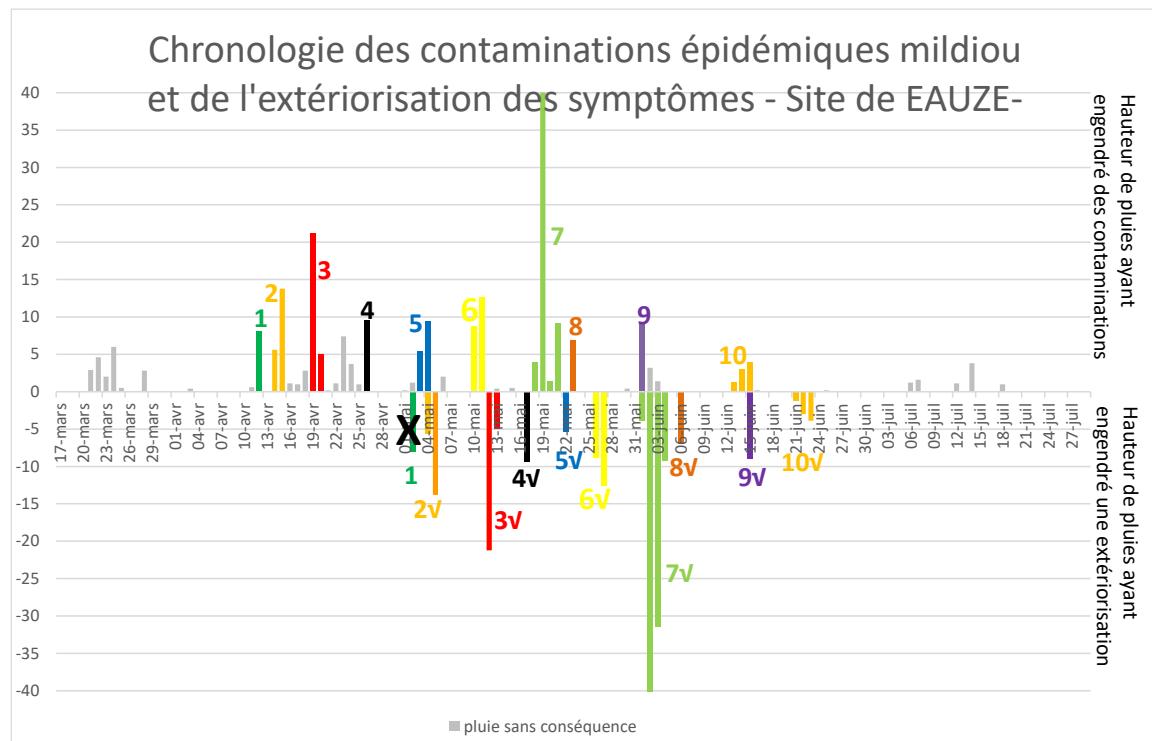
La maturité des œufs de mildiou est considérée comme acquise dès que la germination des spores s'effectue en moins de 24 h. Les premières germinations ont été observées après 24h en **conditions intérieures** fin mars puis en **conditions extérieure** le 7 avril. A partir de cette date, des contaminations étaient donc possibles. Pour autant, il a fallu attendre le 6 mai pour apercevoir les premiers symptômes de mildiou, en lien avec des contaminations intervenues autour du 14 avril.

✗ Déroulement de la campagne

De nouvelles contaminations et des repiquages ont eu lieu dans le courant du mois de mai, avec des symptômes visibles en très grands nombres sur tout le mois de juin. Le témoin non traité a été très touché, avec une fructification détruite dans sa quasi-totalité. Les périodes de fortes chaleurs ont inhibé le mildiou, mais cependant pas au point de stopper les repiquages. Les grappes ont présenté des symptômes, sur Ugni Blanc à compter de la fin mai.

Les dernières rares taches de mildiou ont été observées sur le début du mois de juillet. La faiblesse des pluies estivales et les fortes chaleurs ont eu raison du mildiou sur 2025. La situation s'est stabilisée, progressivement sur grappes mais a pu parfois progresser sur le haut du feuillage à partir de fin juillet.

Les millésimes 2023 et 2024 ont marqué les esprits et il en a découlé une bonne gestion du mildiou.



Synthèse des épisodes contaminants de la campagne 2025 sur le site d'Eauze

Les contaminations de masse et les sorties des taches correspondantes sont identifiées par une couleur identique.

La hauteur des histogrammes est proportionnelle à la hauteur de la pluie. Le signe V à la suite du numéro de la contamination signifie que les symptômes étaient observables.

• Black-rot (*Guignardia bidwellii*)

Les pluies ayant été abondantes lors de ce printemps, la pression liée au black-rot a elle aussi été forte dès le début le mois d'avril. Les 1ères sorties sur feuilles ont été observées le 6 mai suite aux contaminations survenues lors des pluies de mi à fin-avril. Les 1ères baies impactées sont apparues le 8 juillet, avec une intensification des symptômes à la mi-juillet. Comme d'habitude sur la fin juillet, la maladie n'évoluait plus.

La pression a été bien contenue au vignoble. Les dégâts se sont limités aux situations à historique. Ailleurs, il y a pu avoir quelques baies impactées mais sans incidence sur le niveau de récolte.



Black Rot sur feuille – Crédit photo : Syndicat du Chasselas

- **Oïdium (*Erysyphe necator*)**

Le 11 juin, nous avons vu apparaître les premiers symptômes d'oïdium sur témoin non traité. Ces symptômes ont évolué à partir du 1^{er} juillet au même titre que les parcelles à historique.

Encore bien visible sur ce millésime, l'oïdium est resté contenu à un niveau inférieur que le mildiou. Comme d'habitude, ce champignon se développe à la fin du printemps sur les parcelles historiques et cépages sensibles comme le Gros Manseng et le Chardonnay.

- **Botrytis (*Botrytis cinerea*)**

Le botrytis s'est peu exprimé cette campagne. Pour autant, aux vendanges tardives, le botrytis a pu trouver des conditions favorables à son développement suite aux perforations d'eudémis ou aux pluies régulières.

- **Maladies du bois**

Les maladies du bois sont toujours très présentes au vignoble. On observe une recrudescence des symptômes cette année encore.

RAVAGEURS

- **Vers de la grappe – Eudémis (*Lobesia botrana*)**

- ✗ **Première génération**

Les 1ers piégeages ont eu lieu autour du 1 avril, mais le vol a réellement démarré une semaine plus tard.

Les glomérules ont été observés le 20 mai. La pression était une nouvelle fois faible en fin de G1.

- ✗ **Deuxième génération**

Les captures ont repris début juin, toujours très hétérogènes selon les secteurs. Les premières pontes ont été constatées dès le 16 juin et les perforations à partir du 23 juin avec quelques dépassements de seuil de risque.

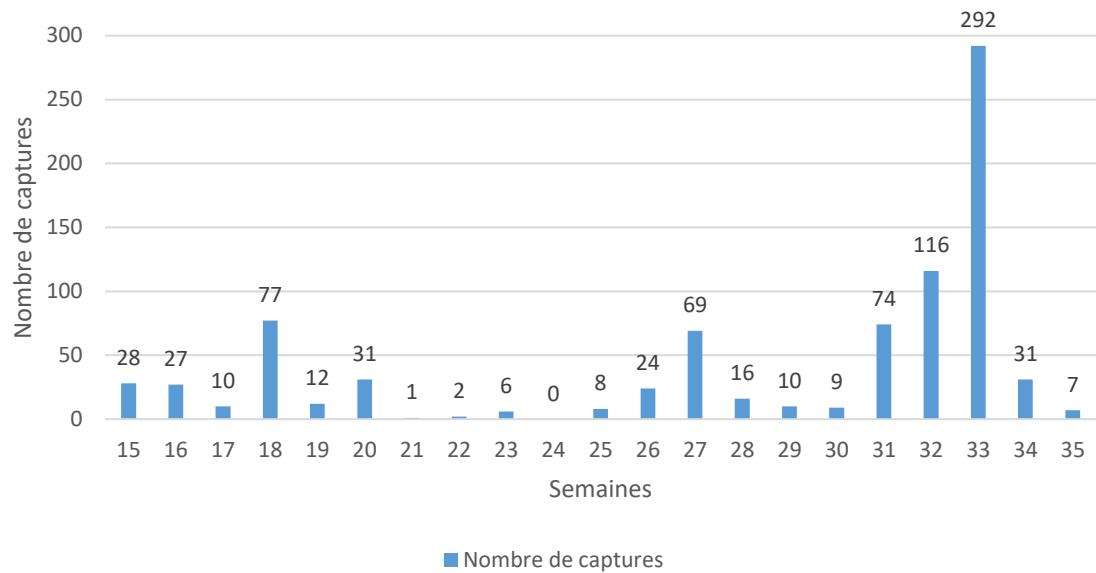
- ✗ **Troisième génération**

Le 3^{ème} vol a démarré sur la fin du mois de juillet. Les captures ont été conséquentes mais les perforations ont été limitées par les fortes chaleurs.

- ✗ **Point confusion :**

Au-delà de l'efficacité de la technique, les conditions climatiques du mois d'août, défavorables au vers de grappes, ont permis de limiter la pression.

Eudemis : nombre de captures sur l'ensemble des pièges (G1-G2-G3) Campagne 2025



• Cicadelle verte (*Empoasca vitis*)

L'année a été encore favorable à ce ravageur en tous secteurs. Les premiers symptômes de grillures sont apparus très tôt, aux alentours du 3 juin. Sur la première quinzaine de juillet, nous avons assisté à une augmentation importante des populations de larves qui a été stoppée par les fortes chaleurs du mois d'août.



Larve de cicadelle des grillures- Crédit photo
EUPHYTIA

• Flavescence dorée (*Scaphoideus titanus*)

Le suivi de la cage d'émergence couplé à celui des parcelles à historique ont permis de définir la date d'éclosion des œufs de *Scaphoideus titanus* sur le territoire autour du 7 mai. Ensuite, les premiers adultes ont été piégés début juillet.

En conséquence, les traitements obligatoires ont été fixés par la DRAAF aux dates suivantes :

T1	du 7 au 16 juin
T2	en conventionnel : 15 jours après le T1 : 22 juin au 1 juillet en AB : 10 jours après le T1 : 17 au 28 juin
T3	en conventionnel : 11 juillet - 26 août en AB : 10j après le T2 : 29 juin au 8 juillet

Le T3 n'est obligatoire que sur les parcelles de vigne-mères et sur toutes parcelles de vigne sur les communes de : **Auch, Castillon Debats, Eauze, Gondrin, Lannepax, Lectoure, Montréal, Mouchan, Preignan.**

Dans tous les autres cas, sa réalisation est soumise à l'analyse de risque et est conseillée si :

- présence de foyers (parcelle à plus de 20%) dans l'environnement des parcelles lors de la prospection antérieure,
- présence de friches de vigne dans l'environnement proche,
- présence de pieds FD dans la parcelle...

AUTRES OBSERVATIONS

Excoriose (*Phomopsis viticola*) :

Quelques symptômes d'excoriose ont pu être observés sur les parcelles à historique. Il faudra rester vigilant pour l'année prochaine.



Excoriose : Chancres d'excoriose sur bois d'1 an
Photo CA 81

Erinose (*Colomerus Vitis*) :

Les symptômes foliaires sont apparus dès l'étalement des premières feuilles. La pousse rapide a ensuite dilué les symptômes dans la végétation ; nous avons observé de symptômes un peu plus durables sur quelques rares parcelles. De nouveaux symptômes sont apparus mi-juin avec la remontée des populations estivales. Globalement, l'erinose a eu peu d'impact sur les vignes en place mais a pu être préjudiciable aux plantations n+1.



Dégâts d'Erinose sur feuilles et sur inflorescences. Crédit Photo Euphytia - INRAE

Mange-bourgeons :

De rares dégâts ont été observés début avril en diverses situations et le plus souvent en bordures de parcelles.



Chenille de noctuelle

Crédit Photo Yoann Pelouard -Insecte.org

Echaudage :

Des symptômes d'échaudage ont été observés suite aux 1ères chaleurs survenues début juillet, puis à nouveau début août pouvant engendrer d'importantes pertes de récolte.



Cas de flétrissement à gauche et d'échaudage à droite – Crédit photo CA32

Folletage : Les alternances d'épisodes de pluie et de fortes chaleurs ont parfois accentué ce phénomène.



Folletage observé sur des Mansengs au mois de juin - Crédit photo ALTEMA

ADVENTICES

La gestion des adventices a posé de nombreux problèmes au printemps notamment à cause du ray grass, du chiendent et des vivaces qui ont largement profité des pluviométries abondantes.
En fin de saison, les amarantes, les érigérons et les épilobes se sont développées.

Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre d'Agriculture du Tarn et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture du Gers, Les Hauts de Montrouge, les Ets Ladevèze, OGR, les Producteurs Plainmont, la SICA Altema, Val de Gascogne, le Groupe Vivadour, VitiVista, l'EVV et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.